



Ma recherche en Tci

Giuseppe Lenzi

Traduction de l'anglais de Jacques Blanc-Garin



Article

Il s'agit du texte de l'intervention de **Giuseppe Lenzi** au 15ème congrès International du *Mouvement de l'Espérance* à Cattolica en Italie, du 21 au 23 septembre 2001, où Monique et Jacques Blanc-Garin participaient en tant que conférenciers. La traduction de l'italien, représentant une dizaine de pages dactylographiées, en a été assurée par **Julianne Zambon**. Comme le texte était relativement long, avec de nombreuses réflexions philosophiques, nous en avons condensé certaines parties, en prêtant attention à ce que cela ne touche au fond même du texte.

Préambule

Il y a dix ans, en septembre 1991 pour être précis, je participai comme auditeur au congrès de l'Espérance, le cinquième, mais le premier pour moi, onze mois et quinze jours après la perte tragique de ma fille Claire. Je n'aurais jamais imaginé que, dix ans plus tard, je viendrais ici sur cette estrade, faire un rapport sur un sujet aussi brûlant que celui des communications avec les défunts.

En cette année 1991, j'avais à peine commencé à avoir une expérience directe, bien que je me sois intéressé, de nombreuses années auparavant, au phénomène des voix paranormales, ainsi que je l'ai écrit dans mon livre : *Papa, je vis, dialogues avec Claire*, suite à une émission de télévision de la regrettée **Gabriella Alvisi**, maman de Roberta disparue l'année où venait au monde ma petite fille, en 1970.

NdIR : Le conférencier fait alors état des différents ouvrages parus sur le sujet en Italie dans les années 70, ceux de **Gabriella Alvisi**, de **Friedrich Jürgenson**, de **Constantin Raudive**, qu'il lisait avec une curiosité bien compréhensible, mais aussi avec un certain sens critique et un scepticisme prudents. Il rappelle aussi la parution d'un article bouleversant, *Quelqu'un nous appelle de l'Au-delà*, dans l'hebdomadaire *Epoca*, signé de **Giuseppe Grazzini**. L'article fit grand bruit, car il s'agissait d'une enquête très sérieuse et impartiale. M. Lenzi cite aussi les expériences bien connues, menées au Vatican, par le Père **Agostino Gemelli** et son assistant le Père **Pellegrino Ernetti**.



Le Père Ernetti Pellegrino

Ces voix ne pouvaient absolument pas être attribuées à des voix humaines, ni à des interférences électromagnétiques connues, du genre de celles des radio amateurs par exemple, car elles interpellaient expressément les expérimentateurs et répondaient souvent, de manière logique, aux questions posées par les expérimentateurs, donnant souvent lieu à des vérifications objectives sur leur identité. Les voix étaient, souvent, aphones ou timbrées, le plus souvent perturbées par un fort bruit de fond, mais très reconnaissables.

De telles informations avaient suscité en moi un stimulant profond pour connaître mieux et à fond, dans la mesure du possible, la vérité sur ce phénomène. Cela me permit d'affronter, à partir d'octobre 1990, la tragique réalité de la disparition brutale d'une fille de vingt ans, et m'a aussi permis de me lier à de très nombreux parents, ici présents dans la salle, et aussi à d'autres qui n'y sont pas.

Je commence ainsi un chemin scandé de nombreuses et douloureuses étapes, entrepris pour chercher à renouer un dialogue qui s'était dramatiquement interrompu, mais aussi pour connaître d'avantage cette réalité d'un monde qui semble dépasser toute les possibilités limitées de la compréhension rationnelle humaine, sans pour cela enlever quoi que ce soit à la validité de la certitude simple, et cependant importante et consolatrice, de la foi religieuse. J'en ai témoigné des dizaines de fois dans des débats ou conférences, pour aider tous les parents qui enduraient la même douleur.

En onze ans d'étude et de recherche, je suis arrivé à la conviction, pour moi fondamentale, que la recherche sérieuse, objective et étrangère aux préjugés, confirme ce que la foi religieuse – en particulier celle du christianisme catholique – m'a toujours enseigné et promis, soit que l'esprit ne meurt pas avec la mort physique et que tout n'est pas fini lorsque cette dépouille, vêtement de notre moi profond, notre âme, se dissout dans le sépulcre.

Au contraire, commence alors la vraie vie dans un monde sans limite d'espace et de temps, c'est ce que m'a dit Claire, ma fille, par l'intermédiaire de la radio de **Marcello Bacci** à Grosseto il y a quelques années :

- *Je suis ici, dans ce monde merveilleux et pas très loin de toi.*

- *Mais c'est vraiment toi ?* demandais-je incrédule, afin de la provoquer à me donner une réponse.

- *Oui, je t'embrasse très fort,* me répondait-elle immédiatement, très clairement et sans équivoque. Puis une voix masculine, quelque peu rauque, ajoutait : "*La mort vient pour ouvrir les portes d'une vie immensément plus belle*", puis "*Chiara* (Claire en italien) *nous apprend que la mort n'est pas la fin de tout... Le début d'un temps sans fin...*".

Giuseppe Lenzi fait alors entendre au public quelques exemples enregistrés, brefs, mais éclairants et significatifs de ce qu'il vient de dire, puis il reprend :

Ces quelques exemples ont été reçus par moi, au cours des dix ans d'expérimentation Tci au Centre dirigé par Marcello Bacci à Grosseto, parmi les centaines et les milliers reçus par ce chercheur phénoménal, en plus de trente ans d'expérimentation.

C'est ainsi que, conjointement à tant d'autres études effectuées durant toutes ces années (écriture automatique, rêves), mon attention fut subitement attirée par le phénomène "physique" des voix paranormales. Une fois établie l'authenticité du phénomène, je fus convaincu qu'il fallait l'étudier du mieux possible, avec un sens critique (comme le faisait l'ingénieur **Carlo Trajna**) pour ne pas être sujet à des méprises épouvantables et déviantes, comme cela arrive malheureusement parfois.

A présent, dans ce domaine "psychophonique", nous avons des possibilités immenses de vérification tangible, contrairement au domaine de la médiumnité dans lequel le médium tombé dans une transe plus ou moins profonde, révèle des messages d'une entité qui s'est incorporée en lui, sans aucune possibilité de vérification objective. Ceci fait que les sceptiques invoquent toujours l'échappatoire de l'inconscient, voire de l'inconscient collectif, le réservoir cosmique, de l'hypnose auto induite, etc.

En fait, lorsque les voix paranormales sont claires et évidentes, sans une ombre de doute, on

peut très bien percevoir la "tonalité", le "timbre" permettant de définir s'il s'agit d'une voix masculine, féminine, adulte, âgée, jeune, enfantine, cristalline, limpide, ce qui permet presque toujours aux proches restés sur terre de reconnaître l'enfant, le conjoint, le frère, la sœur, ou tout autre être cher décédé. Moi-même, très souvent, j'ai reconnu la voix de ma petite fille, j'en ai perçu les tons, les nuances, les "caractéristiques" (voir encadré 1), non seulement d'elle, mais aussi de **Silvana Pagnotta** (Silvana, décédée depuis deux ans, était l'assistante de Marcello Bacci) que je connaissais personnellement et dont j'avais enregistré la voix réelle plusieurs fois.

Encadré 1

La voix humaine possède des traits caractéristiques propres à chaque personne, à tel point que l'on peut parler d'une "empreinte acoustique" particulière. Cette dernière dépend de nombreux facteurs : épaisseur et longueur des cordes vocales, forme de la cavité buccale, grandeur du larynx, position, épaisseur et mobilité de la langue entre les dents, notamment dans la prononciation de certaines voyelles ou consonnes.

L'étude sur ordinateur des voix paranormales

Il y a environ quatre ans, me trouvant à Riccione avec mon ami **Daniele Gullà** à un congrès de parapsychologie, et étant persuadé que les voix paranormales

devaient être étudiées de manière rigoureuse et objective, afin de fournir une contribution sérieuse à la démonstration de l'authenticité du phénomène, je lui lançais l'idée d'étudier



Daniele Gullà et Giuseppe Lenzi lors de leur intervention à Cattolica.

avec un programme d'ordinateur les voix que j'avais en ma possession. Cela pourrait être fait avec le concours d'autres chercheurs, comme mon ami **Paolo Presi** l'avait déjà fait avec le Dr **Renato Orso** de Turin, en 1985. L'idée était de pouvoir

obtenir des résultats analogues, d'en confirmer, ou non, la vérification et la reproduction pour en tirer les conséquences nécessaires.

Ma proposition fut acceptée, surtout parce que je possédais de nombreux enregistrements de ma petite fille, depuis sa naissance jusqu'à l'âge de quinze ans environ, époque où sa voix s'était déjà formée, pratiquement identique à celle qu'elle avait vers vingt ans lorsqu'elle est partie. J'avais donc matière à la faire comparer à celles reçues à la radio avec Marcello à Grosseto.

NdIR : A ce moment, l'orateur évoque les raisons de mener une étude de ce type, face aux sceptiques et détracteurs plus ou moins honnêtes de tous horizons qui prennent un morbide plaisir à considérer ceux qui ont perdu un être cher et qui se lancent dans la voie de la Tci, comme des "illuminés", "malades du cerveau" bouleversés par la douleur au point de soutenir des absurdités énormes.

Il reprend ensuite :

À partir de là, avec ma longue série d'enregistrements, mon ami Gullà et moi-même avons réussi à isoler quelques mots prononcés du vivant de ma petite fille, identiques à certains enregistrés en Tci, par exemple : "**Oui, c'est moi Chiara**" ou "**La mamma**" ou encore "**Oui, c'est un petit baiser**".

NdIR : Giuseppe Lenzi insiste à nouveau sur le discernement dont il faut faire preuve quant à la réalité des voix que nous enregistrons. Il avance qu'un expérimentateur, «émotivement» impliqué, qui affirme reconnaître la voix de son cher disparu, n'apporte pas là une preuve indubitable de la réalité objective du phénomène, mais qu'il s'agit d'une reconnaissance subjective, non prouvée scientifiquement.

Nous sommes bien sûr en accord avec cette affirmation, même si nous-mêmes sommes témoins directs de reconnaissance formelle de voix. Pour que cela devienne objectif, il faut posséder des enregistrements du vivant de la personne, avec des mots bien précis qui seraient enregistrés en Tci après son décès, mais cela n'est pas courant.

L'orateur reprend ensuite :

Cela étant, nous devons dire qu'un travail préliminaire a déjà été fait, et qu'il a été présenté en 1999 au congrès de Albano Terme et publié en 2000 par la revue du Dr **Felice Masi**.

Maintenant, il est un fait qu'il existe des programmes informatiques spéciaux, utilisés par les services secrets pour relever et comparer les

voix humaines au cours d'enquêtes sur des malfaiteurs présumés ou terroristes dont des enregistrements ont été obtenus directement ou par enregistrements téléphoniques.

Encadré 2

En fonction du rapprochement des différents paramètres retenus pour la comparaison des voix, et de leur concordance ou similitudes plus ou moins grandes, on peut arriver à une échelle de classification pour deux voix comparées :

- a) Très semblables (on arrive aujourd'hui à un niveau de comparaison égal à 95 ou 96 %)
- b) Semblables
- c) Peu semblables
- d) Non semblables

Ce travail, entièrement réalisé sur ordinateur, utilise des algorithmes spéciaux, signalés brièvement ci-après :

- 1) Coefficients Prévisibles de Codification Linéaire (LPC), communément utilisés dans les systèmes à reconnaissance vocale qui modélisent les réponses spectrales et fournissent les valeurs exactes des modèles F1, F2, F3, etc.
- 2) Coefficients cepstraux (ils sont calculés à partir de ceux des LPC)
- 3) Coefficients de Corrélation Partielle (PARCOR)
- 4) Calcul des coefficients spectraux inversés
- 5) Calcul de la fréquence fondamentale
- 6) Calcul de l'énergie
- 7) Fonction d'auto corrélation, qui visualise le "ton" de la voix
- 8) Fonction principale de la distance moyenne : AMDF

Même s'il y a des imitateurs qui reproduisent "presque à la perfection" la voix d'un personnage, le résultat n'est jamais identique à l'original. En fait, même à l'oreille on reconnaît certaines différences minimes. Il est donc établi là que chaque être humain a sa propre "empreinte vocale" et qu'elle peut être étudiée objectivement et scientifiquement sur ordinateur, à l'aide de formules mathématiques (voir encadré 2), c'est ce que nous avons fait pour quelques voix paranormales.

NdIR : Notre prolix conféréncier revient alors sur les raisons qui l'ont poussé à se lancer dans ces études, en précisant qu'elles ne prétendent pas

démontrer scientifiquement l'existence d'un Au-delà (monde spirituel auquel nous croyons par la foi), ce qui serait aussi absurde que de penser à la démonstration scientifique de l'existence de Dieu ou de l'âme. Tout ceci est réalisé dans le but unique d'apporter une contribution indiscutablement probante sur le caractère paranormal du phénomène dont nous parlons ici, mais qui devrait nécessairement nous conduire à postuler un plan d'existence spirituelle après la mort physique.

Il poursuit avec certains résultats déjà obtenus :

On a réussi aussi à "purifier" quelques voix paranormales, troublées par un fort bruit de fond, les rendant beaucoup plus audibles et exploitables pour le travail de comparaison avec celle de référence.

Un des résultats les plus éclatants obtenus par ce travail, qui confirme d'ailleurs ce qui a déjà été révélé dans le studio du Dr Renato Orso et de Paolo Presi en 1985, est le fait que dans les voyelles des voix paranormales, il y a très souvent une absence de fréquences fondamentales. Ces fréquences, générées directement par les cordes vocales sont bien entendu toujours présentes dans les voix humaines. Autrement dit, nous avons là une démonstration affirmant le caractère non humain de ces voix, puisque privées de cordes vocales. Cela est absolument impossible à frauder, puisque même un imitateur ne peut travailler sans ses cordes vocales.

En nous basant sur l'expérience précédente, et en nous adaptant aux différentes prononciations de certaines lettres dans d'autres langues (par exemple, dans certaines langues orientales, notre A ou notre E sont prononcés avec un son intermédiaire entre ces deux lettres), nous avons continué à améliorer les techniques de reconnaissance des voix, en utilisant aussi de nouveaux programmes qui donnent directement la comparaison des sons vocaux de chaque personne, et permettent d'obtenir leur "carte d'identification".

En conclusion, ces nouvelles études en cours (voir encadré 3) sur ordinateur, essentiellement celle visant à comparer la voix du vivant d'une personne avec celle d'une entité enregistrée en Tci, ont déjà donné des résultats assez concluants. Cela sera exposé dans les analyses de mon ami Daniele Gullà.

NdlR : l'intervention de Daniele nous a aussi été traduite par Juliane Zambon. Elle est assez

instructive, bien que technique, et nous essayerons de la synthétiser pour la publier dans un prochain Messenger.

Les quatre bougies

(Merci à **Nicole Tribout** pour ce petit texte à méditer).

Les quatre bougies brûlaient lentement. L'ambiance était tellement silencieuse qu'on pouvait entendre leur conversation.

La première dit : "*JE SUIS LA PAIX ! Cependant personne n'arrive à me maintenir allumée. Je crois que je vais m'éteindre*". Et diminuant son feu, elle s'éteignit complètement.

La seconde dit : "*JE SUIS LA FOI ! Dorénavant je ne suis plus indispensable, cela n'a pas de sens que je reste allumée plus longtemps*". Quand elle eut fini de parler, une brise souffla sur elle et l'éteignit.

Triste, la 3ème se manifesta à son tour : "*JE SUIS L'AMOUR ! Je n'ai pas de force pour rester allumée. Les personnes me laissent de côté et ne comprennent pas mon importance. Ils oublient même l'importance d'aimer ceux qui sont si proches d'eux*". Et, sans attendre, elle s'éteignit.

Soudain, un enfant entra et vit les trois bougies éteintes.

- Pourquoi êtes-vous éteintes ? Vous devriez être allumées jusqu'à la fin".

En disant cela, l'enfant commence à pleurer.

Alors, la quatrième bougie parla : "*N'aie pas peur, tant que j'ai ma flamme nous pourrions allumer les autres bougies, JE SUIS L'ESPOIR !*".

Avec des yeux brillants, il prit la bougie de l'Espoir, et alluma les autres et dit :

**QUE L'ESPOIR NE S'ÉTEIGNE JAMAIS À
L'INTÉRIEUR DE VOUS, QUE CHACUN DE NOUS
SACHE ÊTRE L'OUTIL QUI PERMETTE L'ESPOIR,
LA PAIX, LA FOI, L'AMOUR... D'ÊTRE !**

